

III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 290

PARADOXES EVANGELIQUES

ESSAI

Dijon -

Visitation 1867

PARADOXES EVANGELIQUES

(a)

Accedet homo ad Cor Altum,
et exaltabitur Deus.

ps. 63,7

Que l'homme s'approche de ce
Grand Coeur et Dieu en sera ex-
alté.

C'est un usage pieux adopté dans l'Eglise d'accommoder les paroles de la Sainte Ecriture à la vérité ou au sentiment que l'on veut exprimer et faire passer dans l'âme des fidèles. Ce sens ne peut faire foi ni servir d'argument, mais employé avec prudence et respect, il a souvent pour résultat d'amollir la dureté du coeur, ou de réchauffer sa piété refroidie.

J'ai cru pouvoir, dans ce but et pour rendre ma pensée plus saillante, user moi aussi dans le sens accommodative de ce texte sacré que j'ai déjà cité : Accedet homo ad Cor altum - et exaltabitur Deus - Que sommes nous venus chercher ici et qu'y voulons-nous faire ? -- Honorer Dieu, exalter sa munificence et son amour pour nous, en rendant nos hommages au Coeur Sacré de son

(a: Variante au titre) :

Les Paradoxes Evangéliques.
Force et douceur provenant l'une de l'autre
Humilité et grandeur



Fils - Eh bien! je vous dis avec le psalmiste - Approchez-vous de ce grand Coeur, accedet homo ad cor altum, (a) efforcez-vous d'en approcher le plus près possible en l'imitant et vous aurez ainsi glorifié Dieu, - Dieu en sera exalté - Et exaltabitur Deus.

Vous porter à l'imitation du Sacré-Coeur de Jésus, tel est mon but unique; tel est le but pratique que je propose à vos adorations:

O Sainte Marie, de toutes les imitatrices du Coeur de Jésus vous, la première et la plus parfaite, si parfaite qu'au témoignage du St Vieillard Siméon, parlant au nom de l'Esprit Saint, vous ne fîtes vraiment avec lui qu'un coeur et qu'une âme et qu'identifiés ainsi le même glaive suffit à vous transpercer tous deux. O Marie, Sainte Marie, obtenez-nous la grâce de devenir nous aussi ses fidèles copies à dater de ce jour.

Et vous, Filles de Sainte Marie, qui vivez votre vie à l'imitation plus attentive de ce divin Coeur tombez à genoux avec nous, (b) et demandez cette grâce à cette heure pour toutes les âmes qui ont voulu prendre part à cette fête et tout particulièrement, je vous le demande, pour le pauvre et indigne orateur, chargé de traiter devant vous un si noble et si difficile sujet.

Apprenez, nous dit-il, que le Coeur de Marie est le Coeur de Dieu. Ave Marie.

Tous les hommes qui ont sondé un peu avant les plaies de notre siècle s'accordent à reconnaître et à déplorer en lui deux grandes décadences mais sans en signaler ou sans en comprendre assez les causes peut-être: l'abaissement des caractères, et l'affaiblissement / affaïssissement/ des volontés.

Les âmes pour la plupart se traînent terre à terre, dévorées d'ambitions mesquines, sans élévation ni grandeur; et le peu de convictions qui leur restent, elles les ensevelissent au fond, sans avoir le courage souvent de les soutenir, au péril de leur crédit ou de leur fortune, ou même, on le voit trop souvent, reniant, insultant du bout des lèvres ce qu'elles adorent, aiment ou respectent au moins dans leur coeur. Cette double dégénérescence n'est nulle part plus saillante que dans les questions religieuses - Oh! qui donc aspire au Ciel aujourd'hui, qui s'en préoccupe qui y songe? - L'argent, le plaisir, des places plus recherchées pour ce qu'elles ont de lucratif que pour l'honneur même qui leur est adjoint, quelques distinctions dont on fait parade au de-

(a: phrase barrée:)...approchez-vous en par l'amour.
(b:) dans le texte: vous.



hors et dont on rit souvent à part soi tant elles sont peu méritées, voilà l'étroite et basse sphère où se meuvent /roulent/ /traînent/ aujourd'hui les aspirations du coeur de l'homme. (a)

Et que de lâchetés en religion! Que d'hommes, et chose plus singulière et plus nouvelle, que de femmes aussi rougissent de paraître chrétiens, et se cachent /du monde/ des hommes pour rendre leurs devoirs à Dieu, ou par une autre sorte de lâcheté plus coupable encore que la première, rendent à Dieu des hommages hypocrites et criminels, s'assoient à la table des saints pour retenir encore au dehors l'honneur de vertus qui sont déjà bien loin de leur coeur.

Or, (b) savez-vous quel en est le remède? à toutes ces bassesses et à toutes ces lâchetés? Je vous l'ai donné - Le voici:

Approchez-vous du Coeur de Jésus - Approchez-vous de ce grand Coeur - Efforcez-vous de l'imiter.-(c) Eh! qu'a-t-il été? Qu'est-il? - Quels sont ses traits caractéristiques?

Jésus lui-même nous les a tracés en deux mots -

Apprenez, nous dit-il, que je suis doux et humble de coeur - Discite a me quia mitis sum et humilis corde.

Savez-vous pourquoi tant de lâchetés aujourd'hui c'est que l'on n'est pas doux et bon comme le coeur de Jésus (d)- L'Egoïsme a tout envahi.

Et savez-vous d'où vient cet abaissement des

(a: note marginale:)...futilités de la toilette, paroles louangeuses dont on ne pense pas le premier mot, et qui cependant ont cours et sont acceptées, aventures de coeur où l'amour propre et les sens trouvent leur profit donc, dont la conscience pleure et gémit trop souvent.

(b: variante:)...si vous gémissiez de ces bassesses, et de ces lâchetés...

(c: Première rédaction barrée:) Modelez votre coeur sur ce Coeur - et vous aussi vous aurez un grand coeur.

Dire un grand coeur c'est dire deux choses: l'Élévation du caractère, l'énergie de la volonté.

(d: phrase en partie barrée:) la bonté est absente des âmes.



caractères ? C'est que l'on n'est pas humble, comme lui, c'est que les coeurs sont pétris d'orgueil.

Voulez-vous être forts dans votre âme - soyez doux et bons. Et si vous aimez l'élévation du caractère — soyez humbles.

Dire un grand coeur c'est dire ces 2 choses — l'élévation du caractère et l'énergie de la volonté — Voulez-vous ces 2 choses ? Approchez-vous du coeur de Jésus — Accedet homo ad cor altum, efforcez-vous de l'imiter — Comme lui soyez doux et humbles; modelez votre coeur sur le sien, et vous aussi vous aurez un grand Coeur.

Il nous faut maintenant développer notre pensée.

I.

Plus un être est fort plus il est doux, c'est un axiome indiscutable et la réciproque est également vraie, plus un être est doux plus il est fort.

L'Éléphant est le plus fort des animaux, il en est aussi le plus doux. Rien de plus hargneux au contraire, que les petits chiens. C'est que l'un se sent fort, et sait qu'il se fera respecter et craindre quand il le voudra; et que l'autre au contraire se sait faible, et s'il crie si fort c'est pour donner le change sur sa faiblesse et tenir au moins à distance ceux qu'il serait impuissant à repousser.

Ainsi en est-il de tous les êtres.

Voyez quelles précautions prennent les rois de la terre pour sauvegarder leur vie ou leur majesté! des escadrons entiers de gardes, la nuit, le jour toujours veillant l'épée nue au poing, auprès de leurs personnes pour en écarter tout danger - et encore n'y réussissent-ils pas toujours — Une police active, innombrable, remplissant le royaume entier de ses émissaires avoués et secrets, prêts à s'emparer des ennemis du roi dès la moindre tentative un peu suspecte, et des tribunaux tout disposés à punir sévèrement non seulement les attentats, ou les insurrections, mais jusqu'à de simples paroles, dès là qu'elles sont injurieuses à la majesté du roi — Ainsi font les rois de la terre et ils font bien, car ils ne peuvent ignorer qu'ils sont des hommes, fragiles dès lors comme tout ce qui est humain.



Dieu procède autrement — Il laisse les insensés abuser de leur plume ou de leurs lèvres, et des dons qu'ils ont reçus de lui pour l'outrager, le blasphémer, le vilipender en toutes manières; il les laisse porter sur les choses les plus sacrées les mains les plus effrontément sacrilèges, et il ne s'en émeut pas, et à part quelques rares coups de sa justice frappés de loin en loin pour aider les hommes à revenir de leur folie, voici la marche ordinaire de la Providence — Elle semble fermer les yeux et ne rien voir. A quoi bon! Dieu n'est-il pas assez puissant pour arrêter du bout du doigt toute cette audace, quand il lui plaira! — Donc, il ferme les yeux, il prend patience, il temporise. Il fait mieux que cela, il accroit souvent ses bienfaits à proportion des outrages, et au fond du coeur il poursuit de ses sollicitations obstinées, infatigables, ces âmes, obstinées elles aussi, et opiniâtres dans le mal, mais plus entraînées bien souvent et plus malheureuses encore que coupables.

Dieu n'est si patient, si doux, que parcequ'il est tout puissant et éternel.. Et celui-là sera doux à l'exemple de Dieu, qui faisant abnégation de sa volonté propre et ne s'appuyant que sur Dieu pourra dire en toute vérité avec l'apôtre S. Paul - Omnia possum.... Je puis tout en celui sur qui je m'appuie. Il sera donc comme Dieu parcequ'il sera fort.

2:

Et maintenant comment puis-je dire que la réciprocité est vraie, et que non seulement la douceur procède de la force, mais que la force aussi procède de la douceur?

En Dieu, force et bonté sont une même chose, et l'une n'a pas devancé l'autre, l'une et l'autre sont éternelles comme Dieu.

Ce que j'ai dit, je ne l'ai donc pas dit de Dieu, mais de l'homme.

Il y a deux forces - l'une qu'il ne dépend pas de nous d'avoir à tel ou tel degré - puisqu'elle nous vient de la nature - c'est la force physique ou brutale c'est la moindre de toutes.

L'autre qui est le fruit de notre industrie et de la grâce de Dieu en nous - C'est la force morale, la seule qui mérite vraiment le nom de force - Et c'est cel-



le là qui je l'affirme procède de la douceur.

Est-il un être plus faible que la femme - Son sexe, sa constitution physique, son éducation, tout contribue à l'assujettir à l'homme et cependant, quand elle sait être digne d'elle-même, quelle force morale n'a-t-elle pas bien souvent. Quel ascendant tout puissant, invincible sur les hommes, même les plus puissants, les plus grossiers! - D'où lui vient cette force? (a) De sa science? elle en a moins que l'homme d'ordinaire, on lui cède un instant. De son génie ou de ses vertus - On admire la vertu et le génie, mais on ne leur obéit pas. Non cet ascendant lui vient de sa douceur, ajoutée à tout le reste; du charme irrésistible qu'entraîne toujours après, quand il est évident, un grand amour, qui se dévoue, toujours égal à lui-même et vraiment désintéressé. Toutes les femmes qui ont obtenu sur leurs concitoyens un ascendant moral véritable y sont arrivées à force d'amour, de dévouement et de bonté.

Et les rois eux-mêmes, si puissants qu'ils paraissent avec leurs armes, leurs gardes, leur police, leurs tribunaux, les rois seraient bien faibles s'ils n'avaient que cela. L'histoire l'a bien montré en plus d'une circonstance - la véritable, je dirai l'unique force des rois de la terre, après Dieu, est dans l'amour de leurs sujets - et cet amour ne s'obtient que par un amour préalable, vrai, profond, constant et désintéressé.

Mais cela est surtout évident et remarquable dans les saints. Ils n'étaient rien, ils n'avaient rien: ils pouvaient tout. Ils avaient quelquefois tout pouvoir sur les bêtes et ce qui est plus encore, tout pouvoir sur les cœurs. Souvenez-vous des Pères du désert, et sans aller si loin - souvenez-vous de ce qu'ont pu sur les hommes de leur siècle, des Dominique, des François, des Catherine de Sienne, des François de Sales, des Vincent de Paul, et de nos jours (b) encore une Soeur Rosalie et le pauvre Curé d'Ars. Ils avaient surtout (ce qui est plus rare et plus difficile) tout pouvoir sur eux-mêmes, commandant à leurs passions et les trouvant soumises au

(a: Première rédaction barrée:)

De son génie - on n'admire le génie mais on ne lui obéit pas, des qualités du cœur on les aime; mais loin de leur obéir, les hommes, et par le génie...

(b) dans le texte "cours".



frein qu'ils leur imposaient.

229

D'où leur venait cette force?

Ils aimaient - Ils étaient bons, charitables, dévoués, ils étaient doux comme leur maître - Ils avaient entendu cette parole - Souvenez-vous que je suis doux de cœur et ils s'en étaient souvenus, et ils avaient approché ce grand cœur et ils l'avaient imité.

Car, le voilà vraiment le type accompli de toute douceur. "O très doux Jésus, amant des âmes," comme vous nomme l'Eglise, nul n'a été si doux que vous dans son cœur, parce que nul n'a été plus fort, mais nul aussi n'a été si fort parce que nul n'a été si doux. Appuyée sur votre divinité, invincible dès lors, votre humanité a été l'idéal achevé de toute douceur - Vous avez tout enduré, tout supporté sans rien dire, les calomnies, les faux témoigns, les blasphèmes, les soufflets, les crachats, les fouets, la couronne d'épines, sachant bien que si vous l'aviez voulu vous n'auriez eu qu'à parler et plus de douze légions d'AnGES seraient accourues pour vous défendre; sachant bien que vous aviez le pouvoir de donner votre vie et de la reprendre (Joan. 10,18) vous vous êtes livré pour nous aux mains des impies, parce que vous l'avez bien voulu, et vous vous êtes laissé conduire à la mort, doux et silencieux comme un agneau qu'on mène à la boucherie.

Mais attendez! et vous allez voir comment de tant de douceur surgira bientôt la force. Emitte agnum Domine dominatorem terrae - Seigneur s'écriait bien des siècles d'avance le Prophète à la vue anticipée de cette merveille à venir - Envoyez-nous Seigneur l'Agneau Dominateur du Monde - Et voilà, bien en effet, voilà que ce doux et innocent agneau, immolé pour nous, est devenu le Roi de la terre et du Ciel, le Roi immortel des siècles, et voilà que de cet autel de la croix, où il a versé son sang par amour il a attiré à lui tous les siècles, et tout genou fléchit devant lui au Ciel, sur la terre et dans les Enfers, et toute langue confesse que Jésus est dans la gloire (a) et qu'un jour il paraîtra dans les nuées plein de gloire et de majesté - pour juger les vivants et les morts, et en attendant sur tous les points du globe à la fois, partout où se célèbrent les Saints Mystères, à toute heure du jour et de la nuit, des voix consacrées répètent: Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, proclamant ainsi et sa douceur extrême en le nommant agneau et sa puissance sans bornes en lui criant pitié!

(a: phrase barrée:) à la droite de Dieu et proclame que s'il est si puissant c'est qu'il a été doux.



Donc voulez-vous être forts, forts contre l'épreuve et la tentation, forts contre vous mêmes, soyez doux. Imitiez le Cœur de Jésus - Sachez aimer - soyez bons - Soyez doux

II.

Et maintenant aspirez-vous à l'élévation du caractère et du cœur — Soyez humbles. Comme fut humble le Cœur de Jésus — humilis corde.

C'est une loi invariable de la Providence, nettement formulée par N.S. lui-même et à 2 reprises différentes, lorsqu'il engageait à prendre la dernière place dans les festins, et lorsqu'il exposa la parabole du Pharisien et du publicain. Luc. 14,11 et 18,14. - que le moyen d'être grand et haut c'est d'être humble, et que vouloir s'élever d'orgueil conduit à l'abaissement — Omnis qui se exaltat humiliabitur et qui se humiliat exaltabitur - Tout homme qui s'élève sera abaissé disait-il et celui qui s'abaisse sera élevé - il ne dit pas Celui qui s'élève, celui qui s'abaisse, mais tout homme, omnis - il ne laisse place à aucune exception - Omnis Tous ceux... C'est donc une loi invariable, universelle.

Il ne faut pas une étude bien longue de l'histoire ni une connaissance bien approfondie des âmes pour savoir qu'il en est ainsi, et l'avoir constaté de ses propres yeux.

Voyez tous les grands orgueilleux, à commencer par les philosophes de l'antiquité qui se plaçaient au dessus de la divinité, risaient de tout et forgeaient pour le Vulgaire des religions et des Dieux de convention jusqu'à ces chefs d'hérésiarques qui se plaçant au-dessus de l'Eglise faisaient et défaisaient à leur gré les dogmes et la morale, nul ne semblait plus qu'eux, à l'origine, opposés au débordement des passions honteuses — Et donc! eux s'abaisser à ce point!... Et cependant tous, et je puis le dire, tous sans exception ils sont venus aboutir là - Seulement ils ne se sont pas arrêtés où s'arrête le vulgaire — Ils sont allés plus profond et plus bas. Lisez ce que S. Paul nous raconte des prétendus sages de la Grèce, il n'est pas possible de rien voir de plus avilissant, et ce qu'il a dit des sages il faut le dire des prétendus réformateurs, l'histoire est là pour nous l'apprendre. Et ce qui s'est vu dans les siècles passés croyez que c'est encore ce qui se fait



de nos jours. Rien de nouveau sous le soleil - Ce qui se voit s'est vu, ce qui s'est vu se verra - C'est ainsi que Dieu se joue de l'orgueil des hommes - Nemo continens nisi Deus det - Ils veulent se passer de lui, ils s'estiment trop grands, trop riches ou trop savants pour lui rendre hommage, il les abandonne à eux-mêmes, à leur faiblesse, à leur sens réprouvé, et quand une fois ils ont blasphémé et que rien, /ne/ semble-t-il, n'est capable de mettre un frein à leur langue - que fait Dieu, il lâche les lisières dont il les retenait, et ils tombent; et il étouffe ainsi leurs blasphèmes dans le ridicule et dans la boue. Nemo continens.....

Heureux s'ils savent reconnaître la main de Dieu qui les châtie et se relever en lui demandant pardon.

Mais sans aller si loin, - et grâce à Dieu tous ne descendent pas à ce degré - toute âme qui se retire de Dieu, ou le traite en indifférent, s'abaisse d'abord en attendant de tomber. N'est ce pas pitié, de voir les Mondains rire et deviser en entendant les Saints et tous ceux qui marchent sur leurs traces dédaigner les biens et les joies d'ici-bas, et soulever dédaigneusement les épaules et dire en les voyant passer - Petites âmes sans ambition, /pensent-ils/. " Pauvres insensés ! Quoi ! vous courez après des chimères; de l'or, du sang, du plaisir, des honneurs, voilà les rêves creux dont vous bercez votre âme etc'est tout, et voilà ce que vous nommez être grands! - Vous nous faites pitié!

Passer comme un troupeau les yeux fixés à terre.

Et renier le reste . Est-ce là le bonheur, la gloire, l'ambition!.. (a)

Ah! vous nous faites pitié - Ce que vous ambitionnez ainsi, nous nous le méprisons, nous le foulons aux pieds comme de la boue tanquam stercora et nous portons nos regards et nos ambitions plus haut.

(note marginale:) non contemplatibus...

(a: Notes marginales:)
humilibus dat gratiam

Et revelasti ea parvulis



III- NOTES D'ÉTUDES

(a) Les Paradoxes Évangéliques (Voir sermon sur le Sacré-Coeur Dijon Essai)

Qui perdet animam suam invenit eam
 Qui se exaltat humiliabitur L'abaissement naît de
 la grandeur et vice versa. La force vient de la douceur
 et réciproquement De forte egressa est dulcedo

Fête de Sainte Madeleine

à Béthanie.

22 Juillet 1887

C'est le Seigneur
 qui a fait ces choses
 et je /m'étonne/ suis
 dans l'admiration de
 ce que nous avons sous
 les yeux, et ce que
 nous voyons est vrai-
ment admirable et c'est
 le Seigneur qui l'a
 fait.

La Parabele des Vigne-
 rons homicides.

Lapidem quem reproba-
 runt edificantes, hic fac-
 tus est in caput anguli.
A Domino factum est istud,
et est mirabile in oculis
nostris.

Ps. 117, 23. - Matth. 21, 42. -
 Marc. 12, 11.

Mes Pères, Mes Sœurs, Mes Enfants.

En promenant mes regards autour de moi, trois
 choses m'étonnent plus que je ne le puis dire et je
 sais bien d'avance que vous partagez mon étonnement.
 Je m'étonne et j'admire de vous voir ici, Mesdames et
 mes Sœurs; je m'étonne encore plus de m'y voir moi-
 même, et sous l'émotion que me causent ces étonnements,
 je ressens le besoin de m'écrier avec le Prophète :
 Vraiment, c'est le Seigneur qui a fait ces choses ;
 A Domino factum est istud. (a)

(a: Phrase barrée:) C'est pourquoi nous voyons des
 choses si merveilleuses. Et est mirabile...

(a) Petite feuille collée en tête du sermon.

